

TOUT VIVANT



La Soupe Compagnie
Magali Mougel
Icinori



Intentions

Et si c'était nous, humanoïdes, les Aliens de ce monde...

Ce n'est pas parce que le vivant qui nous entoure ne dit pas JE et JE SUIS qu'il n'est pas.

Peut-être que le vivant ne fait pas récit comme nous de nos exploits - le faucon crécerelle du petit rat capturé, le blaireau de la cheminée de son terrier- ce n'est pas pour autant qu'il n'a pas conscience des alliances puissantes qui se tissent entre les êtres d'espèces différentes. Et si nous ne pouvions accéder à notre propre humanité qu'en se reliant dès l'enfance au mystère du flux de la vie ? En ayant la possibilité de se connecter, de s'enraciner dans un monde plein et entier des vibrations du vivant, dans lequel la nature n'est plus un décor mais le corps qui nous porte. Dans un long poème qui déplace notre regard, le spectacle traversera ces questions en quête du sens nécessaire de la merveille face à ce qui nous entoure : pic épeiche, syrphé, tique, limace, castor, gentiane, lynx, anguille ou bouillon blanc.

Nommer pour embrasser. Embrasser pour protéger. Protéger pour relier. Relier pour vivre. Vivre pour chanter. Chanter pour lutter. Lutter pour espérer.

Ce grand poème habité par des chanteur·euses, musicien·nes, peintre·sses, comédien·nes et marionnettistes sera imprégné des pensées de personnalités inspirantes et engagées dans la préservation de la planète à travers les époques passées et présentes.

Un plateau pictural, des tableaux visuels et sensitifs, des paroles poétiques seront l'expression de notre amour profond du vivant et de la nécessité de le défendre.



TOUT VIVANT

Jeune public à partir de 7 ans

Une conviction fondatrice

« On ne défend bien que ce que l'on a appris à aimer. » — Francis Hallé

C'est autour de cette conviction qu'est né **TOUT VIVANT**, un projet initié en 2024 et qui trouvera son accomplissement lors de la saison 2027-2028. À l'origine intitulé *Alerte - agir sur le monde*, présenté à Quintessence en 2024, ce projet s'est transformé pour devenir une œuvre qui place l'émerveillement au cœur de l'action.

L'émerveillement ne se cantonne pas à la contemplation, c'est un moteur, une énergie qui nous attache au vivant et nous pousse à protéger animaux, plantes, paysages... En prêtant attention au monde et aux merveilles qui nous entourent, peut-être aurons-nous moins de goût pour la destruction ?

Inspirations

« Pour qu'un enfant conserve son sens inné de l'émerveillement, il a besoin de la compagnie d'au moins un adulte qui puisse le partager et redécouvrir avec lui la joie, l'excitation et le mystère du monde dans lequel nous vivons. » — **Le Sens de la merveille, Rachel Carson**

Au milieu du 20ème siècle, les combats de la scientifique **Rachel Carson** permettent pour la 1ère fois à la réflexion écologique de toucher le grand public et de peser sur les décisions politiques. Rachel Carson savait entrelacer la rigueur de sa connaissance scientifique avec une conscience poétique et spirituelle du monde. Elle invite chacun.e à comprendre que toutes les formes de vie sont intimement reliées dans une chaîne fragile, menacée par les destructions humaines. Son esprit créatif doué d'imagination et de perspicacité, nous inspire profondément dans la forme transdisciplinaire du spectacle que nous élaborons.

Nous souhaitons inviter le jeune public à ouvrir son regard, à prendre soin du monde pour l'habiter autrement. Sur scène, **arts visuels, marionnettes, musique, chants et textes se répondent en une symphonie vivante**, portée par l'émerveillement devant la nature.

Un texte poétique et engagé

Au cœur du projet, l'écriture de **Magali Mougel**. Autrice dont la voix singulière s'est affirmée avec des textes comme *Guérillères ordinaires* (2019) ou *Lichen* (2022), elle explore les zones de friction entre l'intime et le politique, entre la fragilité des existences et la nécessité de l'action. Ses textes mettent en lumière des figures souvent invisibles, des vies traversées par la lutte et la dignité.

Pour **TOUT VIVANT**, elle conçoit un texte d'une nature poétique, qui exalte la beauté et le foisonnement du monde sauvage, reliant l'amour de notre planète à la nécessité d'un engagement pour la défense de l'environnement.

Les mots de Magali, en célébrant animaux, végétaux et éléments, rappellent aussi que les luttes du passé — proches ou lointaines — doivent nourrir nos imaginaires présents. S'inspirer de celles et ceux qui ont ouvert des brèches permet de travailler « l'espoir » — non pas un espoir naïf, mais une force motrice, une énergie qui pousse à agir. Comme l'affirme la philosophe américaine Rebecca Solnit : « l'espoir est une hache qui permet de défoncer les portes en cas d'urgence ».

Il est essentiel d'adresser au jeune public la question de la fragilité de la vie terrestre. Non seulement parce que ces préoccupations appartiennent aux enfants autant qu'aux adultes, mais aussi parce qu'ils sont porteurs d'une sensibilité neuve, d'une capacité à imaginer d'autres manières d'habiter le monde.

Les mots de Magali Mougel possèdent cette puissance rare : ils décentrent l'être humain, réinventent une géométrie du vivant, tissent des liens profonds entre engagement concret, poésie et préoccupations écologiques. Son écriture ouvre un espace où l'on peut penser autrement, sentir autrement, et peut-être commencer à transformer ce qui doit l'être.



Un univers visuel et sensible

Aux côtés de **Mayumi Otero et Raphaël Urwiller**, le duo **ICINORI**, nous imaginons un plateau pictural, un paysage en mouvement. Leur œuvre, nourrie par une pratique exigeante de l'illustration et de l'estampe, se distingue par une richesse graphique où chaque détail semble animé d'une vie propre. Leur univers est fait de formes foisonnantes, de couleurs vibrantes et de compositions minutieuses, qui traduisent à la fois la beauté et la complexité de chaque parcelle du vivant.

Après avoir adapté sur scène deux de leurs livres, *Et Puis* (2021) et *L'Amie* (2025), nous travaillons aujourd'hui en cocréation pour inventer un univers organique aussi joyeux que mystérieux. Dans notre travail, leurs images vont au-delà de l'illustration : elles dialoguent avec les paroles poétiques, provoquent et prolongent les gestes des marionnettes, amplifient les voix et les sons.

Pour ce nouveau projet, la collaboration change donc de nature : nous inventons ensemble. Avec **Mayumi Otero, Raphaël Urwiller et Antonin Bouvret**, nous concevons une scénographie-paysage où l'image s'invente et s'inscrit au cœur même de la dramaturgie : elle entre dans la poésie de Magali Mougel, se mêle à la musique de Jérôme Fohrer.

Le plateau s'habille :

- de forêts où l'œil se perd dans les ramures et les textures,
- d'animaux et de figures hybrides qui surgissent comme des présences mystérieuses,
- de compositions qui oscillent entre l'abstraction et la narration, invitant à une lecture multiple.

L'univers du duo Icinori sculpte l'espace scénique : leurs chimères donnent corps à l'invisible, et leurs traits provoquent sans cesse le regard du spectateur, constamment sollicité, invité à explorer, à scruter, à contempler.

Pour nourrir cette recherche, **William Morris** — figure majeure du mouvement Arts & Crafts à la fin du XIX^e siècle, penseur politique engagé auprès du monde ouvrier et ardent défenseur des espaces naturels — constitue une influence picturale essentielle. Ses motifs, sa vision d'un art profondément lié au vivant et à l'émancipation, irriguent notre réflexion.

Le dossier propose ainsi des images où se mêlent les dessins d'Icinori et ceux de Morris : en entremêlant les formes d'hier et d'aujourd'hui, nous cherchons à imaginer un demain.



Marionnettes organiques

Les marionnettes créées par **Yseult Welschinger** deviennent, dans TOUT VIVANT, des ponts sensibles entre les spectateurs et le monde naturel. Formée aux arts de la marionnette à l'ESNAM de Charleville-Mézières, elle développe depuis plusieurs années un travail sur l'objet où la recherche du mouvement — nourrie autant par l'anatomie animale et humaine que par les métamorphoses végétales — occupe une place centrale. Manipulées à vue, ses marionnettes révèlent un rapport organique, instinctif et profondément vivant au monde.

Les choix marionnettiques et la conception des objets scéniques sont pensés et réalisés main dans la main avec **Éric Domenicone** : Yseult travaille les volumes, les matières et les présences, tandis qu'Éric développe et fabrique les images projetées, déployées sous forme d'aplat ou de pop-up. Cette complémentarité nourrit une écriture visuelle commune, où l'objet et l'image se répondent et se transforment mutuellement. S'inspirant de l'univers graphique du duo Icinori, Yseult explorera le mouvement contenu dans un dessin, la matière d'un personnage, d'une chimère ou la texture d'un paysage pour donner naissance aux êtres marionnettiques qui peupleront la scène.

Au plateau, comédien·nes-marionnettistes et chanteur·euses manipuleront ensemble images, objets et figures en mouvement

Une musique du vivant

Sur scène, **Jérôme Fohrer** déploie la profondeur de sa contrebasse comme on entrouvre une forêt sonore. Ses cordes graves, nourries par des années de recherche et de rencontres musicales, vibrent avec une intensité qui semble venir du sol lui-même. Habitué des chemins de l'improvisation et des musiques contemporaines, il fait de son instrument une matière vivante. Dans ses gestes, on entend l'expérience d'un musicien qui a traversé de multiples paysages sonores, et qui continue d'en inventer de nouveaux.

À ses côtés, deux voix nouvelles s'élancent : celles de **Justin Domenicone** (baryton) et **Léa Jourdain** (soprano). Formés aux Conservatoires de Bordeaux et Strasbourg, puis à la Faculté de Musique de Montréal, ils portent en eux la rigueur du répertoire classique et l'élan d'une génération avide d'exploration. Leurs timbres clairs et puissants se croisent, se superposent et se répondent. Avec eux deux, nous chercherons des espaces où la voix humaine dialogue avec les bruissements du monde.

Ainsi naît une fresque sonore où l'humain et le non-humain se rencontrent. La contrebasse, les voix lyriques et les chants d'oiseaux se tissent en un paysage indissociable.



TOUT VIVANT

Un spectacle tout public à partir de 7ans

Durée envisagée – environ 60mn

Plateau équipé – 8m/10m

Équipe

TEXTE ET DRAMATURGIE Magali MOUGEL

MISE EN SCENE Éric DOMENICONE & Yseult WELSCHINGER

AU PLATEAU (5 à 6 personnes : chanteur·euses, musicien·nes, comédien·nes et marionnettistes) Yseult WELSCHINGER - Jérôme FOHRER - Justin DOMENICONE - Léa JOURDAIN

+ DISTRIBUTION en cours

COMPOSITION MUSICALE et CONTREBASSE Jérôme FOHRER

SCÉNOGRAPHIE Antonin BOUVRET

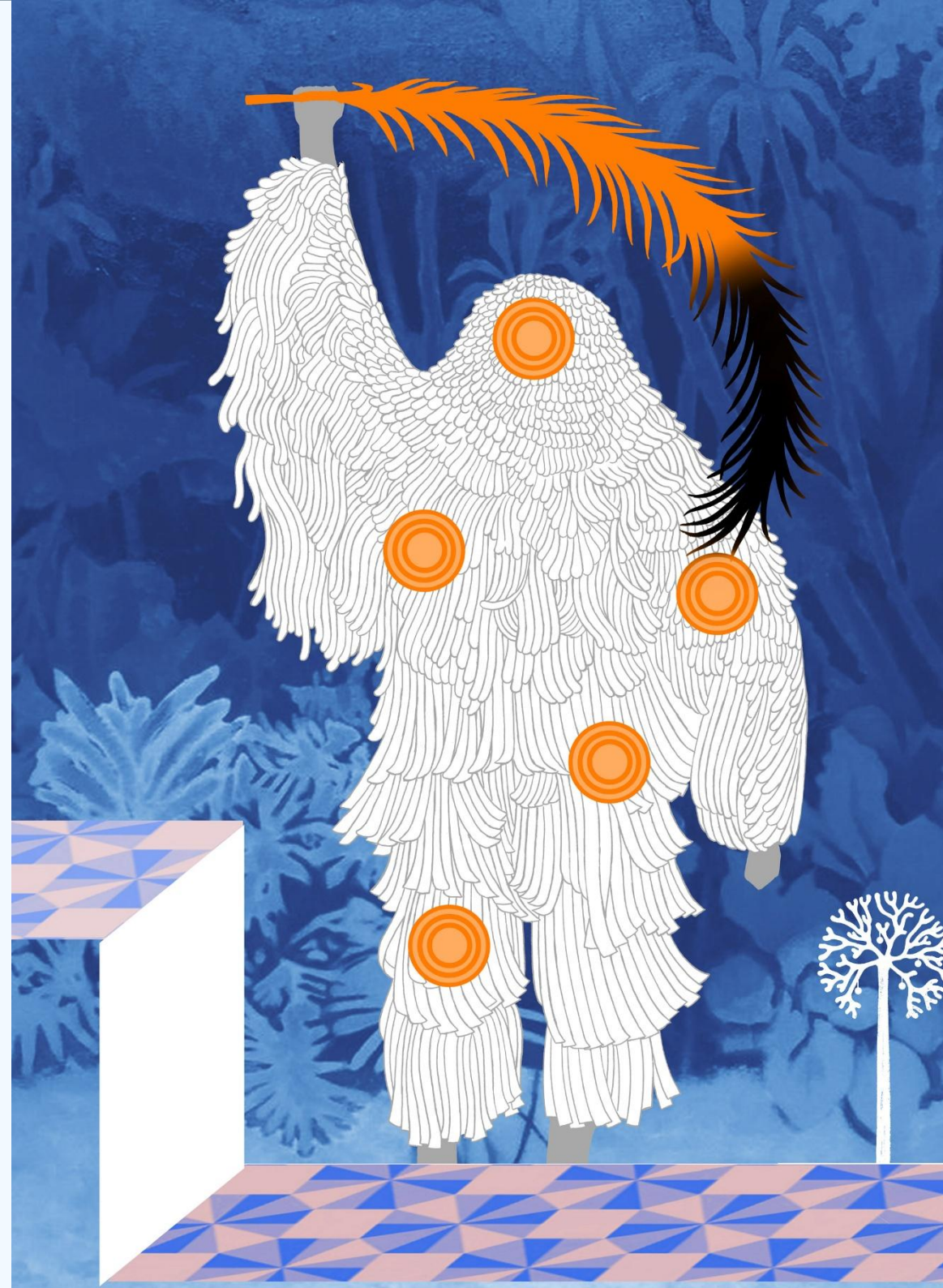
UNIVERS VISUEL ICINORI - Mayumi OTERO & Raphaël URWILLER

CONCEPTION MARIONNETTES Yseult WELSCHINGER

CONSTRUCTIONS et CREATION LUMIERE Maxime SCHERRER

ATTACHÉE DE PRODUCTION Babette GATT

CHARGÉE DE DIFFUSION Christelle LECHAT



La Soupe Compagnie

Depuis 2004, la Soupe Compagnie est portée par le metteur en scène **Éric Domenicone** et la comédienne-marionnettiste **Yseult Welschinger** (diplômée de l'ESNAM-Charleville-Mézières 4^{ème} promotion). Dès leurs premières créations, ils affirment un esprit de troupe en réunissant marionnettistes, musicien·nes, comédien·nes, auteur·rices, plasticien·nes, danseur·ses, chanteur·euses, vidéastes et illustrateur·rices.

Cette dynamique collective nourrit depuis plus de vingt ans une compagnie en constante exploration.

Éric Domenicone et **Yseult Welschinger** développent un langage scénique singulier, mêlant arts de la marionnette, création musicale et recherches plastiques. Mise en scène, image et musique sont pensées ensemble : leur dramaturgie naît de la fusion de ces langages. Un dialogue sensible se tisse entre musique, jeu et marionnettes-images, permettant au public de plonger pleinement dans l'œuvre, avec une grande liberté d'imaginaire.

Cette approche transversale permet aux créations de s'adresser aux tout-petits, aux adolescent·es comme aux adultes, en interrogeant chacun·e dans son rapport au monde. La force symbolique du théâtre visuel offre à la SoupeCie un langage transgénérationnel, au-delà des mots, qui favorise le dialogue entre petits et grands.

Au fil de vingt ans de création, **un travail minutieux et poétique destiné à l'enfance et à la jeunesse est devenu un axe majeur :**

- l'art accessible à toutes et tous, comme outil d'émancipation et de construction ;
- le spectacle comme espace d'émotions et de réflexion sur le monde ;
- la culture partagée comme condition d'égalité et de cohésion ;
- la transmission artistique comme manière de se sentir vivant avec les autres, de nourrir l'estime de soi et d'ouvrir des horizons.

Ces principes nourrissent l'appétit de création de la compagnie, avec une exigence constante quel que soit l'âge des publics.

Dans cette continuité, la collaboration régulière avec des auteur·rices de théâtre, de livres illustrés ou de romans graphiques donne corps à ces fils rouges et permet d'inventer un spectacle vivant où théâtre, marionnettes et musique se conjuguent de manière indissociable, toujours attentif à la question de l'adresse et de l'ouverture.





Calendrier prévisionnel du projet

CREATION 2027/28

AVRIL 2025 : première résidence
Laboratoire d'écriture à la **MINOTERIE** / Dijon (21)

FEVRIER 2026 : résidence – laboratoires de recherche, scénographie, jeu, manipulation et musique – à **L'ESPACE 110** Illzach (68)

AVRIL 2026 : résidence rurale– laboratoires de recherche **L'ÉTINCELLE** Saint Dié des Vosges et **HELICOOP** Le Saulcy (88)

SAISON 2026/27 : recherches résidences de répétitions

SAISON 2027/28 : recherches résidences de répétitions

PARTENAIRES ET COPRODUCTIONS

LA MINOTERIE - Dijon (21)

ESPACE 110 scène conventionnée- Illzach (68)

L'ÉTINCELLE - Scène de la CA de Saint-Dié-des-Vosges (88)

Projet soutenu par **Quint'Est Réseau**

Spectacle vivant Bourgogne Franche-Comté Grand Est

Recherche de partenaires en cours





« De quel œil avons-nous hérité quand il s'agit de voir le vivant ?

Quel équipement mental entre en jeu quand nous regardons une forêt, un bleuet, un renard ?

(...) S'il importe de poser ces questions c'est parce que la crise écologique que nous traversons ne relève pas seulement d'une crise du vivant, mais d'une crise de nos relations au vivant. »

Estelle Zhong Mengual

Apprendre à voir : Le point de vue du vivant

– ACTES SUD – 2021

CONTACTS

ARTISTIQUE

Yseult Welschinger

Eric Domenicone

soupecompagnie@gmail.com

PRODUCTION

Babette Gatt

06 11 17 35 04

babgatt@gmail.com

DIFFUSION

Christelle Lechat

06 14 39 55 10

lasoupediffusion@gmail.com

La Soupe Cie est conventionnée par

La DRAC Grand Est

Et régulièrement soutenue par

La Région Grand Est

La Collectivité Européenne d'Alsace

L'Agence Culturelle Grand Est

Et la Ville de Strasbourg

LASOUECOMPAGNIE.COM

